



Des perles à la mode contemporaine.
© DR

UN JOUR, UNE IDÉE

Les bijoux Baszanger, héritage de Marie-Antoinette à redécouvrir à Cologny

La joaillière et gemmologue Yaël Baszanger, petite-fille du fondateur de la marque, s'est associée à la journaliste Semaja Fulpius pour relancer la maison

3 minutes de lecture

◆ Un jour une idée ◆ Genève ◆ Horlogerie & joaillerie

Sophie Grecuccio

Publié jeudi 22 décembre 2016 à 11:55.

Yaël Baszanger est la sixième descendante d'une lignée de joailliers spécialisés dans les perles fines. Elle est l'héritière d'un savoir-faire délicat, raffiné, qui s'était assoupi lors de la fermeture de la boutique en 2005, mais qui renaît de ses cendres grâce à une rencontre, celle avec la journaliste *lifestyle* Semaja Fulpius.

C'est que l'histoire de la maison Baszanger a une saveur romanesque, qui vaut la peine d'être racontée. Elle commence à Paris, à la fin du XVIIIe siècle. C'est dans leur atelier de la place Vendôme que les joailliers de la Couronne de France, Paul Bassange et Charles Boehmer, créent une parure d'apparat composée de 540 diamants, un bijou d'exception, atteignant un poids total de 1245 carats, d'une valeur inestimable: près de 100 millions de francs d'aujourd'hui. Bien contre leur gré, ils vont se retrouver impliqués dans le célèbre scandale dit du «Collier de la Reine», affaire qui défraya la chronique judiciaire, inspira le roman du même nom d'Alexandre Dumas et précipita la chute de la monarchie, entraînant la Révolution française dans son sillon.

Six générations plus tard, Yaël Baszanger, première femme joaillière de cette prestigieuse lignée qui n'a jamais cessé de créer des bijoux en série limitée, poursuit la saga familiale en revisitant et en modernisant des

modèles d'époque, pour créer de nouvelles pièces intemporelles, d'un à dix exemplaires, toutes réalisées à la main dans des ateliers genevois de renom.

Au centre de ce travail, la perle. Celle de Tahiti, qui se reconnaît grâce à ses variations de gris étincelants, mais aussi celles d’Australie, de Birmanie et des Philippines, légèrement argentées, crème rosé ou avec des reflets dorés. Sans oublier la Perle du Japon, dite Akoya, plus classique avec ses nuances champagne, blanches ou argentées. Des perles qu’elle combine avec divers ors (blanc, rose ou jaune) et diamants pour créer dormeuses, sautoirs, bagues et colliers et une version plus moderne et épurée du «Collier de la Reine».

Baszanger 1771, en vente chez Numisart Bijoux, 18, pl. du Manoir, Cologny (GE), tél. 022 736 75 93, lu-ve 10-15h, www.baszanger.com



Chaque jour, recevez par email une bonne idée de sortie en Suisse romande

Votre adresse email

ENVOYEZ

Abonnez-vous au Temps !

Consultez tous nos articles et bénéficiez des avantages abonnés.

DÉCOUVRIR NOS ABONNEMENTS

_____ Suivez toute l'actualité du Temps sur les réseaux sociaux _____

FACEBOOK

TWITTER

YOUTUBE

INSTAGRAM